

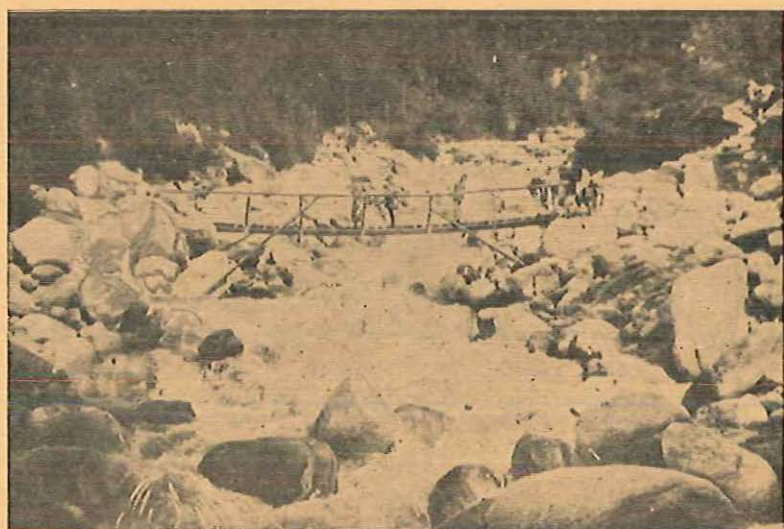
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de J. BURIDANT

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

L'ARVE TORRENT ALPESTRE



L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

1^{er} Juillet 1950

121

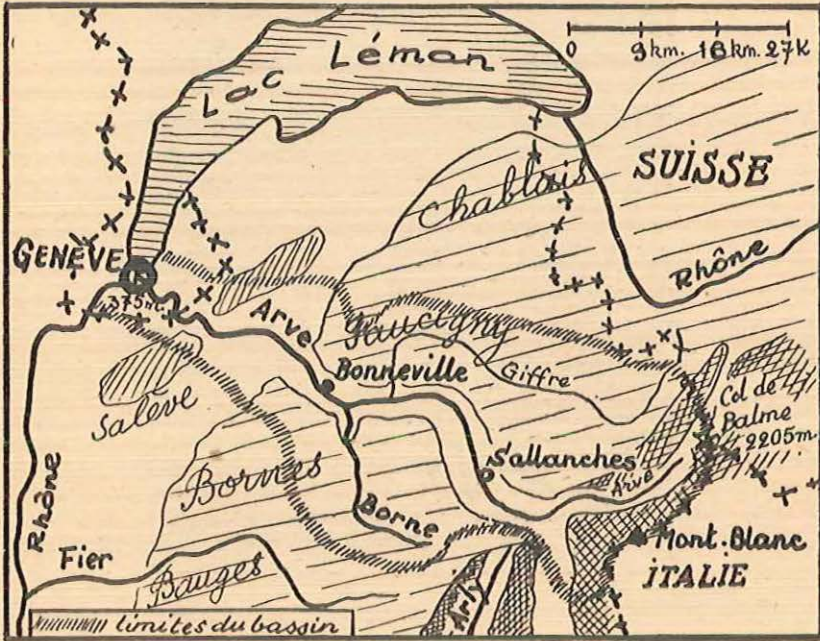
Dans la même collection :

(SUITE)

- | | |
|---|--|
| <p>109. Le gruyère.
 110. La tréfilerie.
 111. La cité lacustre
 112. Le maïs.
 113. Le kaolin.
 114. Le tissage à Armentières.
 115. Construction du métro.
 116. Dolmens et menhirs.
 117. Les auberges de la jeunesse.
 118. La mirabelle.
 119. Dar Chaâbane, village tunisien.
 120. Alpha, le petit noir de Guinée.
 121. Un torrent alpestre : l'Arve.
 122. Histoire des mineurs.
 123. Le Cambrésis.
 124. La gare.
 125. Le petit pois de conserve.
 126. Le cidre.
 127. Annie la Parisienne.
 128. Sam, esclave noir.
 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
 132. Je serai marinier.
 133. Le chanvre.
 134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
 135. Serpents.
 136. Le Cantal.
 137. Yantot, enfant des Landes.
 138. Le riz.
 139. A la conquête du sol.
 140. L'Alsace.
 141. La ferme bressane.
 142. Vive Carnaval !
 143. Colas de Kinsmuss.
 144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
 145. L'aluminium.
 146 - 147. Notre corps.
 148. L'olivier.
 149. La Tour Eiffel.
 150. Dans la mine.
 151. Les phares.
 152. Les animaux et le froid.
 153. Les volcans.
 154. Le blaireau.
 155. Le port du Havre.
 156. La croisade contre les Albigeois.
 157. En Champagne.
 158. Le petit électricien.
 159. I. — Le portage humain.
 160. La lutherie.
 161 - 162. Habitant d'eau douce.
 163. Ernie, le petit australien.
 164. Les dents.
 165. Répertoire de lectures.
 166. Donzère-Mondragon.
 167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.</p> | <p>168. La scierie.
 169. Les champignons.
 170. L'alfa.
 171. Le portage (2).
 172. Côtes bretonnes.
 173. Le carnaval de Nice.
 174. La Somme.
 175. Le petit arboriculteur.
 176. Les chevaux de course.
 177. Abdallah, enfant de l'oasis.
 178. Une lettre à la poste.
 179. Répertoire de lectures (tome II).
 180. Moissons d'autrefois.
 181. Vignettes CEL (1).
 182. Les 24 heures du Mans.
 183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
 184. Les pompiers de Paris.
 185. Le téléphone.
 186. Le petit mécanicien.
 187 - 188. Un village de l'Oise au XVII^e siècle.
 189. Le tabac en A.O.F.
 190. Moissons modernes.
 191. Provins, cité du moyen âge.
 192. L'eau à la maison.
 193. Répertoire de lectures.
 194. La fabrication du drap.
 195. La fabrication des allumettes.
 196. Voici la Saint-Jean.
 197. Sauterelles et criquets.
 198. La chasse aux papillons.
 199. Et voici quelques champignons.
 200. Il pétille le champagne.
 201. Fulvius, enfant de Pompéi.
 202. Produits de la mer. I. Les crustacés
 203. Produits de la mer. II. Mollusques et coquillages.
 204. Mines de fer de Lorraine.
 205. Electricité de France.
 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
 208. La matière (I).
 209. L'énergie (II).
 210. Les machines atomiques (III).
 211. Le petit potier.
 212. Répertoire de lectures.
 213. Histoire de la lame de rasoir.
 214. Quatre danses provençales.
 215. Le libre service.
 216. Vignettes CEL (2).
 217. Construis un moteur électrique.
 218. Belle plante, qui es-tu ?
 219. Histoire de la bicyclette.
 220. Le littoral belge.
 221. Les fossiles (I).
 222. Les fossiles (II).</p> |
|---|--|

J. BURIDANT

L'ARVE, torrent alpestre



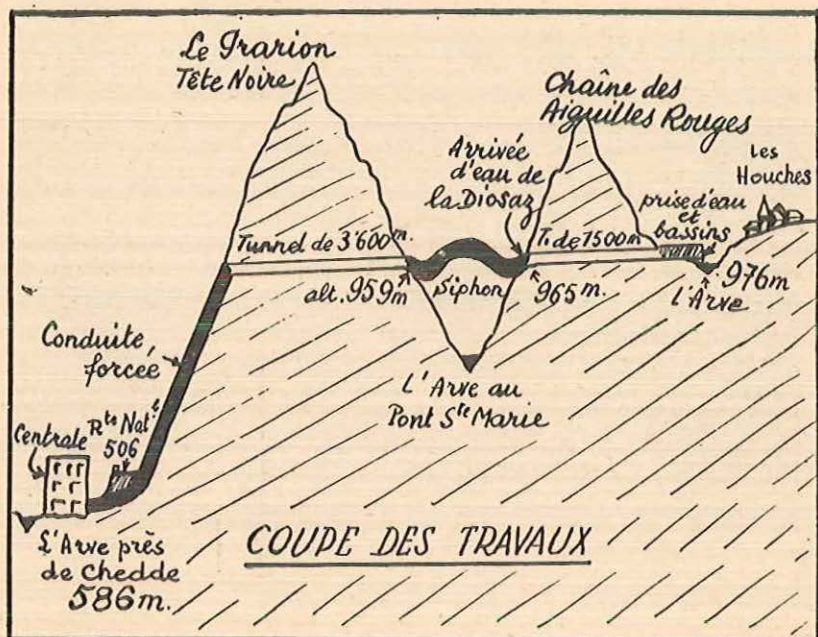
Carte générale de l'Arve

L'Arve, c'est la rivière du Mont Blanc

C'est sa vallée qui conduit de Genève au massif le plus élevé de l'Europe, tout scintillant de ses neiges éternelles et de ses immenses glaciers.

2.000 km² de terres lui apportent leurs eaux ; c'est une petite étendue, mais combien tourmentée, car l'Arve pénètre au cœur même des Alpes de Savoie.

Une rivière comme vous n'en rencontrerez jamais dans les plaines !



De grands travaux hydro-électriques

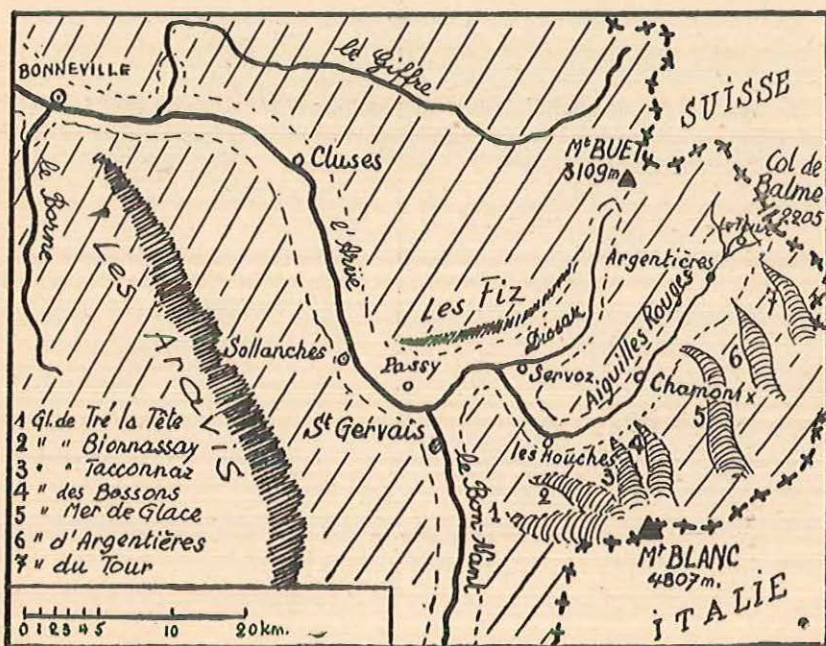
De grands travaux hydro-électriques

Il existe déjà des petites usines hydro-électriques le long de l'Arve et de ses affluents. Mais l'Electricité de France a entrepris, en 1948, entre les Houches et Chedde, à travers le « verrou » de Servoz, de grands travaux, dénommés : **la chute de Passy**.

L'eau de l'Arve est captée près des Houches ; elle passera d'abord dans des **bassins** de désablage qui retiendront sables, graviers, branches... Elle filera par un **tunnel** de 1.500 mètres. Après avoir reçu une partie des eaux de la Diosaz, la masse liquide enjambera l'Arve par un **siphon** d'acier, de 400 mètres de long, puis empruntera un deuxième tunnel de 3.600 mètres. Une **conduite forcée** de 250 mètres de haut, lancera les eaux sous pression sur les turbines de la centrale électrique. L'Arve voisine récupérera ses eaux, empruntées 390 mètres plus haut.

La puissance annuelle moyenne prévue, est de 360 millions de kw.-h., soit 1/5^e de la puissance de Génissiat.

Toute l'industrie, les chemins de fer, les téléphériques de la vallée de l'Arve, pourront être alimentés par cette centrale.



Le cours supérieur de l'Arve

Printemps aux sources de l'Arve

Nous sommes ici dans un cirque de pâturages terminant la vallée, sur les pentes du **col de Balme** où passe, à **2.205 mètres** la frontière entre la Savoie française et le Valais suisse.

Voici le printemps ! Le soleil de mai tape dur sur les versants enneigés. **Le föehn**, le grand vent tiède du printemps, venu d'Italie par les cols, va fondre les neiges en quelques jours, découvrant sur les alpages de profondes rigoles creusées en éventail dans les tendres schistes.

Ces ruisseaux argentés, réunis avant le hameau du Tour, c'est l'**Arve naissante**. Un ponceau de bois l'enjambe, et déjà des murailles de troncs d'arbres tentent de diriger son lit.



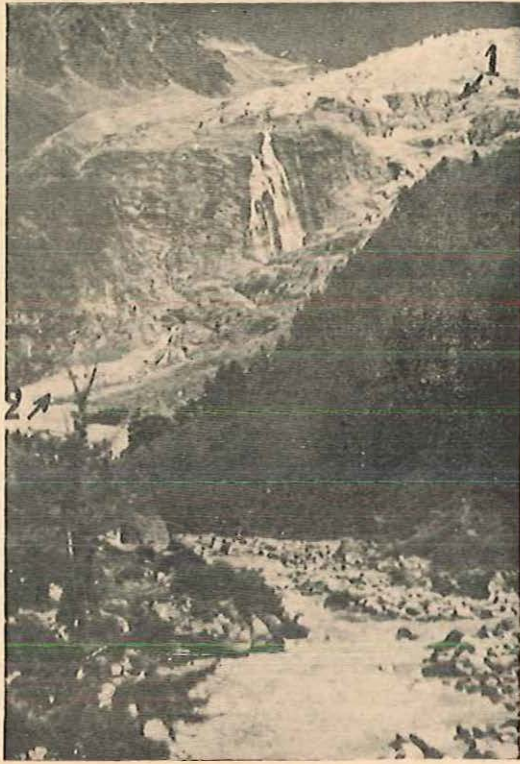
Les sanas de Passy

Les sanas de Passy

En face de Saint-Gervais, entre l'Arve et la grande muraille des Fiz, s'étagent des plateaux, sur lesquels se sont installés, entre 1.000 et 1.400 mètres, de vrais villages de **sanas**.

L'ensoleillement prolongé, face au Sud, la hauteur au-dessus des brouillards de la vallée, la protection contre les vents froids du Nord, la pureté de l'air, sont des conditions idéales pour une station de cure contre la tuberculose pulmonaire.

Depuis 1925, les sanas ont poussé comme des champignons sur le **plateau d'Assy**, face au prestigieux Mont Blanc.



Le glacier et le torrent du Tour

Les glaciers, réservoirs inépuisables

Cette abondance des eaux ne durerait que quelques jours, et l'Arve redeviendrait bien vite un maigre ruisseau, si les glaciers ne venaient à son secours.

A peine née, l'Arve reçoit sur sa gauche les eaux du glacier du Tour, dont vous apercevez la masse éclatante en haut de la photo. A peine voyez-vous l'emplacement (1) des 12 millions de m³ de glace qui se sont détachés en août 1949 et dont les restes comblent encore une cuvette (2).

Une cascade tend ses fils argentés sur les roches moutonnées.

Les eaux écumantes vont rejoindre l'Arve quelques centaines de mètres plus bas.

Ce sont les immenses glaciers de la chaîne du Mont Blanc qui vont alimenter copieusement l'Arve.



La vallée, près des Houches, en aval de Chamonix

Chamonix - Mont Blanc

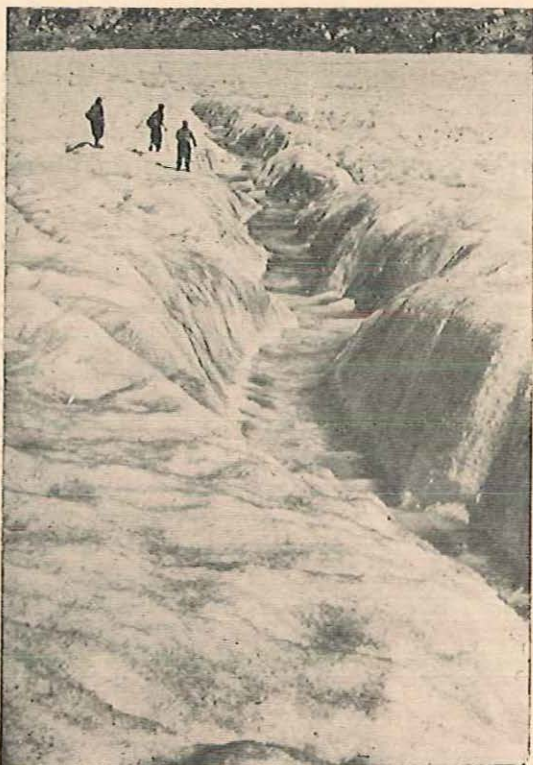
Tout a bien changé en quelques dizaines d'années, et cette région maudite est parcourue chaque année par des centaines de milliers de touristes. Tous ceux qui rêvent de neige, de skis, d'escalades, ou simplement de beaux paysages, ont une idée fixe : aller à Chamonix.

Chamonix, la reine des stations de montagne, est connue du monde entier. Elle vous offre ses palaces, ses hôtels, ses auberges de jeunesse, ses terrains de camping.

Tous les villages et hameaux de la vallée ont rajeuni leurs chalets pour recevoir promeneurs, touristes et alpinistes de toutes conditions.

La vallée vous convie à des promenades aussi pittoresques que variées. Et la haute montagne vous appelle aux grandes courses sur les immenses glaciers et aux ascensions dans les aiguilles vertigineuses.

La vallée de Chamonix est un joyau pour le promeneur, le sportif, l'artiste.

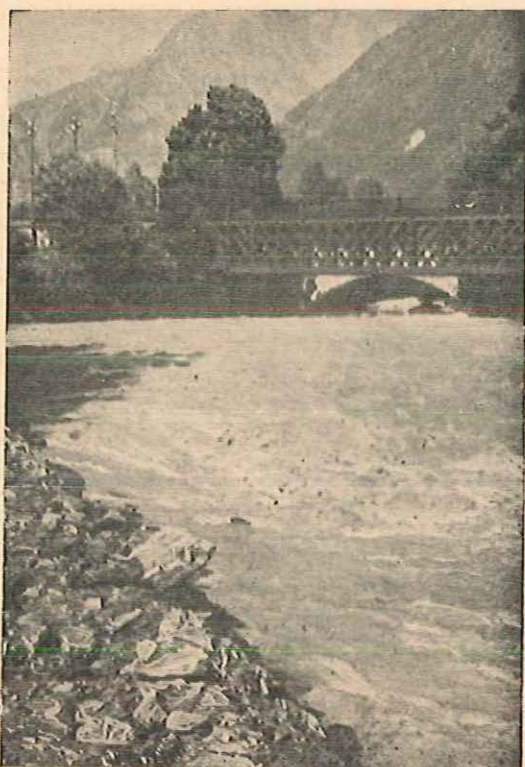


Un torrent sur la Mer de Glace

Sur la Mer de Glace

Située en amont de Chamonix, la Mer de Glace est formée par la réunion de plusieurs glaciers qui remplissent de leur masse épaisse de plusieurs centaines de mètres, depuis des milliers d'années, des vallées dont l'homme n'a jamais vu le fond.

L'été, le soleil tape dur sur les glaciers ; la couche superficielle fond un peu chaque jour, et des torrents aux eaux cristallines et glacées creusent des lits et courent sur la Mer de Glace. Ils disparaissent avec un bruit assourdissant dans des grands trous bleutés qu'ils percent dans l'épaisseur du glacier, et qu'on appelle, des **moulins**



En août, en fin d'après-midi, les eaux sont abondantes et troubles

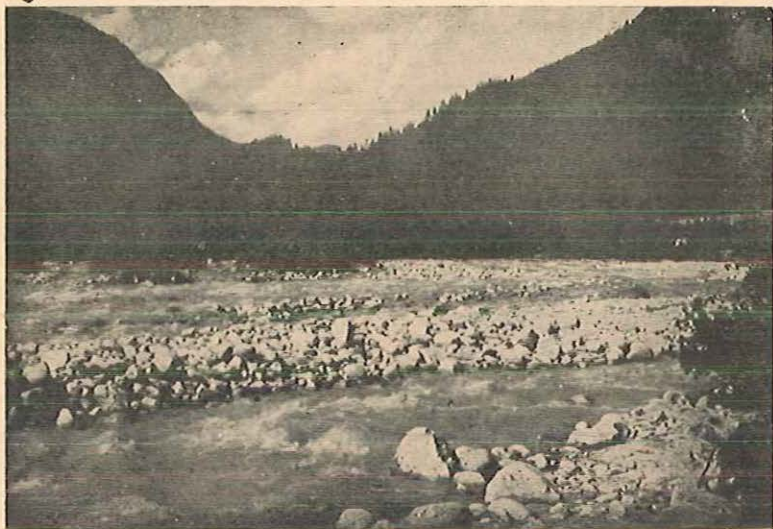
L'Arve est un torrent

Et quel torrent ! Il n'a que 100 kilomètres de long ; mais il descend de 2.167 mètres sur les pentes du col de Balme, à 375 mètres à son confluent avec le Rhône, près de Genève. 1.800 mètres de descente en 100 kilomètres, dont 1.600 mètres dans les 30 premiers kilomètres ! C'est cette pente énorme qui fait sa puissance, lorsque la fonte des neiges et des glaciers lui assure des eaux en abondance. S'il ne donne au Rhône qu'une quinzaine de m³-seconde en hiver, il lui apporte jusqu'à 1.000 m³-seconde, après une journée orageuse d'été.

Il a scié des gorges sauvages pour se frayer un passage, il s'étale dans les cuvettes qu'il a creusées puis remblayées.

Il charrie des quantités énormes de matériaux : fins grains de sable et gros galets.

L'Arve est comme un cheval sauvage : capricieux, fougueux, parfois terrible.



En bon torrent, l'Arveyron s'étale sans creuser de lit

Premiers pas

Chaque été, l'Arveyron change de place dans un lit encombré de rochers, de galets, de sables, d'arbres fracassés. Ce n'est d'ailleurs pas un lit, les eaux bondissant et s'étalant sans creuser. Mais il est bientôt enfermé entre deux digues rectilignes, formées de gros galets maintenus par des mailles d'acier, ou de murs de troncs d'arbres, qui l'amènent dans l'Arve après quelques kilomètres de course.

Et c'est une Arve tumultueuse, aux eaux laiteuses et glacées, qui traverse à toute allure la cité touristique dont vous connaissez tous le nom : **Chamonix-Mont-Blanc**.

12 heures plus tard, ces eaux auront rejoint le Rhône, 90 kilomètres plus loin.

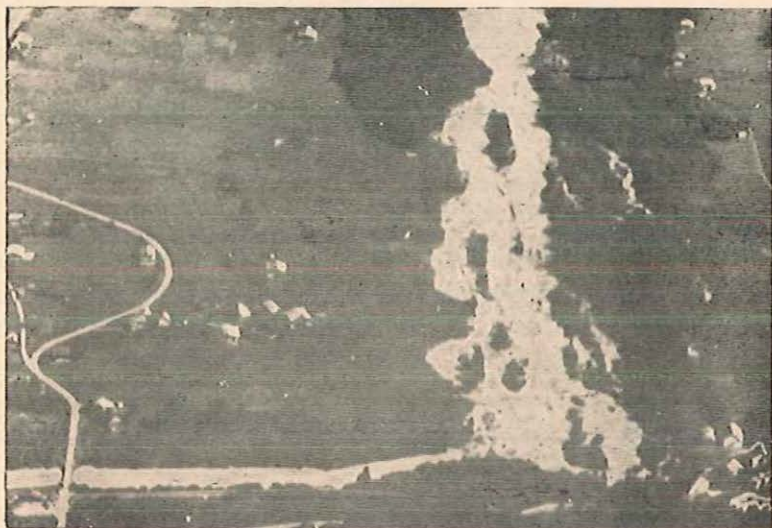


Sallanches et, dans l. fond, la cluse de Cluses

La trouée de Cluses

Comme au pont Sainte-Marie, devant le Prarion, l'Arve s'est trouvée après Sallanches **devant la haute barrière des Aravis**. Elle a taillé un passage étroit, **une cluse**, dans l'extrémité de cette chaîne calcaire.

Et l'agglomération qui commande le passage a pris le nom de **Cluses**. Cluses est depuis plusieurs siècles, le centre d'une industrie horlogère prospère, qui a retenu dans ce pays du Faucigny, les montagnards tentés d'aller chercher dans les plaines une vie plus facile. Après plusieurs crises, la création d'une **Ecole nationale d'horlogerie** a fait de la région de Cluses, un centre important pour la fabrication de pièces détachées d'horlogerie et de mécanique de précision.



Les Pèlerins et le torrent de la Creusaz

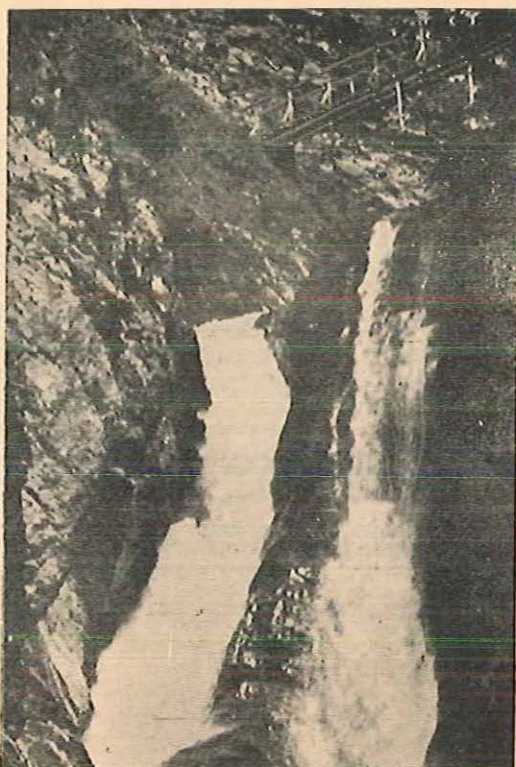
Le torrent de la Creusaz

Les glaciers qui alimentent l'Arve sont sur la rive gauche. Les ruisseaux ou nants qui en descendent, entraînent rocs et arbres jusqu'au fond de la vallée.

Ces matériaux forment ce qu'on appelle des « cônes de déjection » qui repoussent l'Arve au pied du versant de droite.

Ici, c'est le torrent de la Creusaz que tu vois serpenter au milieu des cailloux et des galets. Ses eaux sont écumantes et argentées, mais, après un orage, elles enflent brusquement, deviennent boueuses et recouvrent souvent toute la masse des cailloux.

A gauche, à l'abri des inondations de l'Arve, parmi le vert tendre des prairies et les petits rectangles de seigle, d'avoine et de pommes de terre, s'étagent les chalets du hameau des Pèlerins (village des Houches).



Dans les gorges de la Diosaz

Servoz et la Diosaz ⁽¹⁾

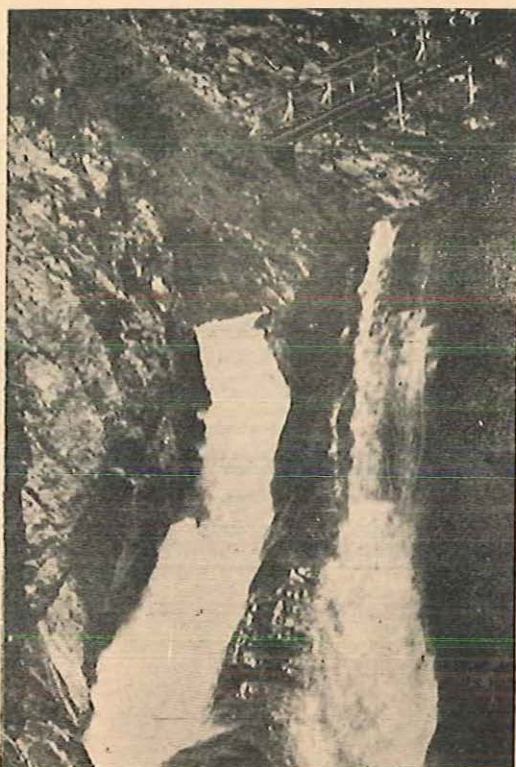
L'Arve bouillonne et gronde bien en-dessous de la route, invisible, mais toujours présente à l'oreille.

Après cet étranglement, voici une échappée. Le soleil brille sur les toits de Servoz, éparpillés face au Sud sur les éboulis de l'immense muraille grise des Fiz (v. photo p. 18).

Servoz est connue pour ses gorges de la **Diosaz**. Cet affluent de l'Arve, descendu du Mont Buet, à 3.100 mètres, se lance en **cascades** par une étroite fissure aménagée pour la visite.

Après ce court répit, la vallée se resserre tellement que la route et la voie ferrée, empruntent un vallon parallèle, à flanc de montagne, avec tunnels.

(1) Diosaz : prononcer « Diose ».



Dans les gorges de la Diosaz

Servoz et la Diosaz ⁽¹⁾

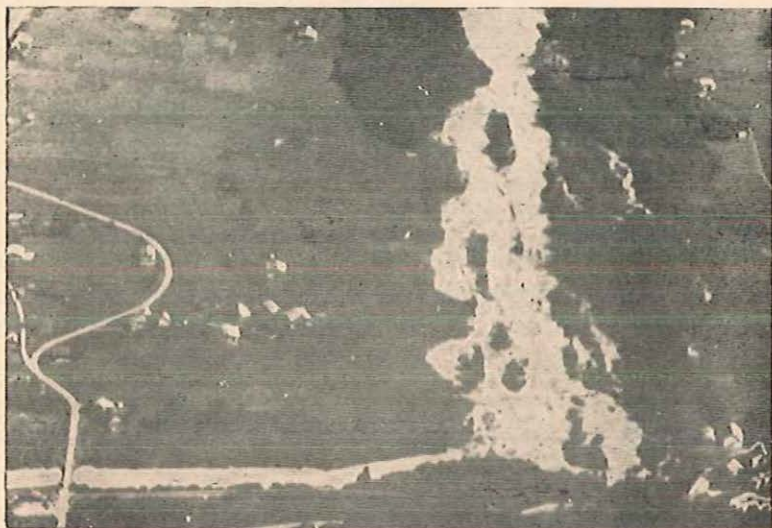
L'Arve bouillonne et gronde bien en-dessous de la route, invisible, mais toujours présente à l'oreille.

Après cet étranglement, voici une échappée. Le soleil brille sur les toits de Servoz, éparpillés face au Sud sur les éboulis de l'immense muraille grise des Fiz (v. photo p. 18).

Servoz est connue pour ses gorges de la **Diosaz**. Cet affluent de l'Arve, descendu du Mont Buet, à 3.100 mètres, se lance en **cascades** par une étroite fissure aménagée pour la visite.

Après ce court répit, la vallée se resserre tellement que la route et la voie ferrée, empruntent un vallon parallèle, à flanc de montagne, avec tunnels.

(1) Diosaz : prononcer « Diose ».



Les Pèlerins et le torrent de la Creusaz

Le torrent de la Creusaz

Les glaciers qui alimentent l'Arve sont sur la rive gauche. Les ruisseaux ou nants qui en descendent, entraînent rocs et arbres jusqu'au fond de la vallée.

Ces matériaux forment ce qu'on appelle des « cônes de déjection » qui repoussent l'Arve au pied du versant de droite.

Ici, c'est le torrent de la Creusaz que tu vois serpenter au milieu des cailloux et des galets. Ses eaux sont écumantes et argentées, mais, après un orage, elles enflent brusquement, deviennent boueuses et recouvrent souvent toute la masse des cailloux.

A gauche, à l'abri des inondations de l'Arve, parmi le vert tendre des prairies et les petits rectangles de seigle, d'avoine et de pommes de terre, s'étagent les chalets du hameau des Pèlerins (village des Houches).

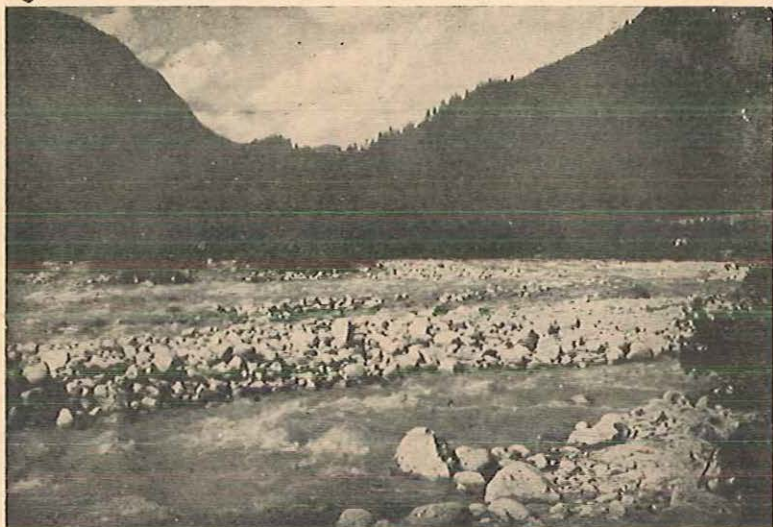


Sallanches et, dans l. fond, la cluse de Cluses

La trouée de Cluses

Comme au pont Sainte-Marie, devant le Prarion, l'Arve s'est trouvée après Sallanches **devant la haute barrière des Aravis**. Elle a taillé un passage étroit, **une cluse**, dans l'extrémité de cette chaîne calcaire.

Et l'agglomération qui commande le passage a pris le nom de **Cluses**. Cluses est depuis plusieurs siècles, le centre d'une industrie horlogère prospère, qui a retenu dans ce pays du Faucigny, les montagnards tentés d'aller chercher dans les plaines une vie plus facile. Après plusieurs crises, la création d'une **Ecole nationale d'horlogerie** a fait de la région de Cluses, un centre important pour la fabrication de pièces détachées d'horlogerie et de mécanique de précision.



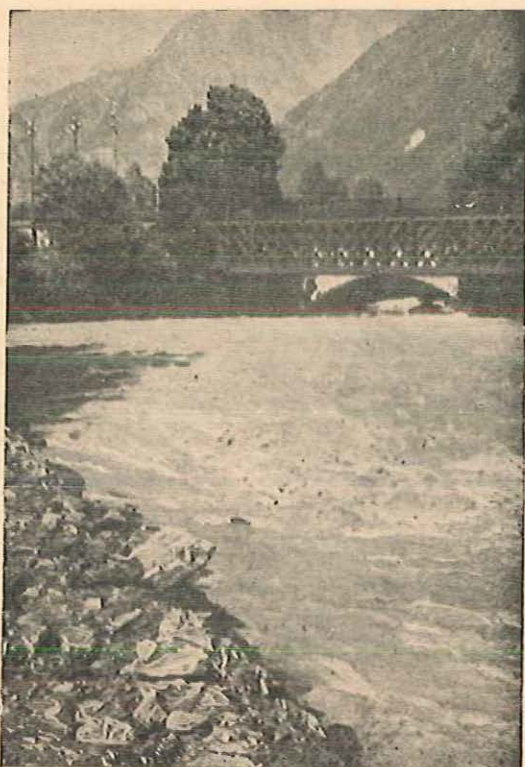
En bon torrent, l'Arveyron s'étale sans creuser de lit

Premiers pas

Chaque été, l'Arveyron change de place dans un lit encombré de rochers, de galets, de sables, d'arbres fracassés. Ce n'est d'ailleurs pas un lit, les eaux bondissant et s'étalant sans creuser. Mais il est bientôt enfermé entre deux digues rectilignes, formées de gros galets maintenus par des mailles d'acier, ou de murs de troncs d'arbres, qui l'amènent dans l'Arve après quelques kilomètres de course.

Et c'est une Arve tumultueuse, aux eaux laiteuses et glacées, qui traverse à toute allure la cité touristique dont vous connaissez tous le nom : **Chamonix-Mont-Blanc**.

12 heures plus tard, ces eaux auront rejoint le Rhône, 90 kilomètres plus loin.



En août, en fin d'après-midi, les eaux sont abondantes et troubles

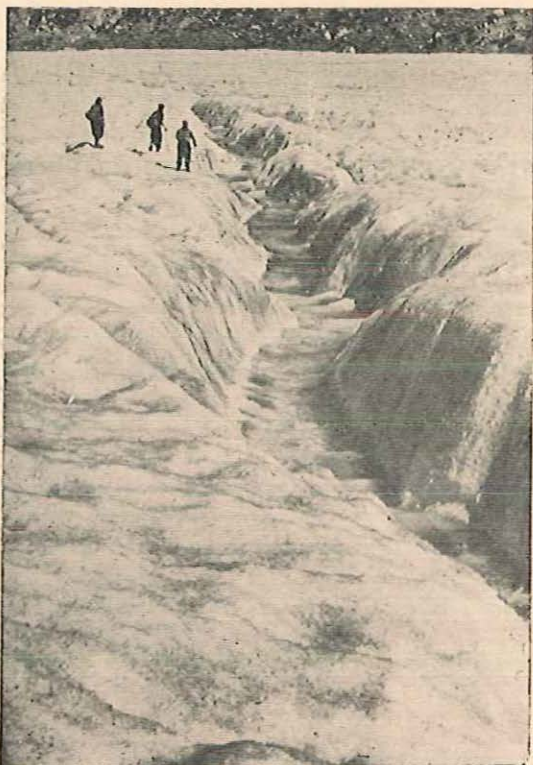
L'Arve est un torrent

Et quel torrent ! Il n'a que 100 kilomètres de long ; mais il descend de 2.167 mètres sur les pentes du col de Balme, à 375 mètres à son confluent avec le Rhône, près de Genève. 1.800 mètres de descente en 100 kilomètres, dont 1.600 mètres dans les 30 premiers kilomètres ! C'est cette pente énorme qui fait sa puissance, lorsque la fonte des neiges et des glaciers lui assure des eaux en abondance. S'il ne donne au Rhône qu'une quinzaine de m³-seconde en hiver, il lui apporte jusqu'à 1.000 m³-seconde, après une journée orageuse d'été.

Il a scié des gorges sauvages pour se frayer un passage, il s'étale dans les cuvettes qu'il a creusées puis remblayées.

Il charrie des quantités énormes de matériaux : fins grains de sable et gros galets.

L'Arve est comme un cheval sauvage : capricieux, fougueux, parfois terrible.

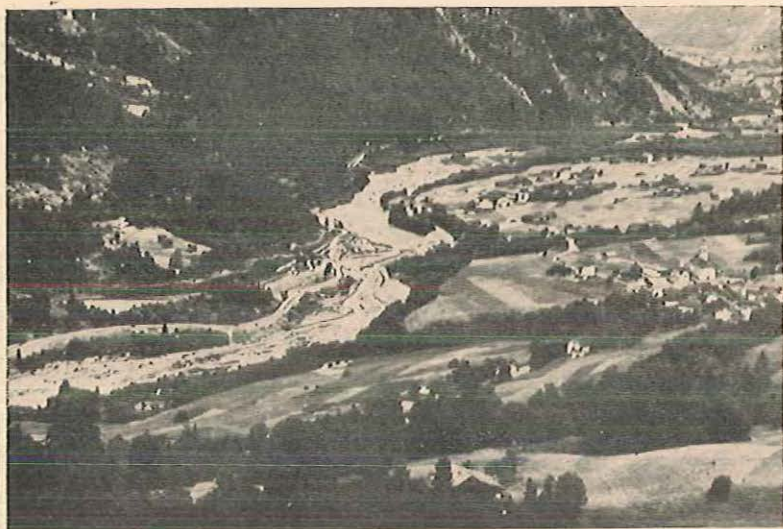


Un torrent sur la Mer de Glace

Sur la Mer de Glace

Située en amont de Chamonix, la Mer de Glace est formée par la réunion de plusieurs glaciers qui remplissent de leur masse épaisse de plusieurs centaines de mètres, depuis des milliers d'années, des vallées dont l'homme n'a jamais vu le fond.

L'été, le soleil tape dur sur les glaciers ; la couche superficielle fond un peu chaque jour, et des torrents aux eaux cristallines et glacées creusent des lits et courent sur la Mer de Glace. Ils disparaissent avec un bruit assourdissant dans des grands trous bleutés qu'ils percent dans l'épaisseur du glacier, et qu'on appelle, des **moulins**



La vallée, près des Houches, en aval de Chamonix

Chamonix - Mont Blanc

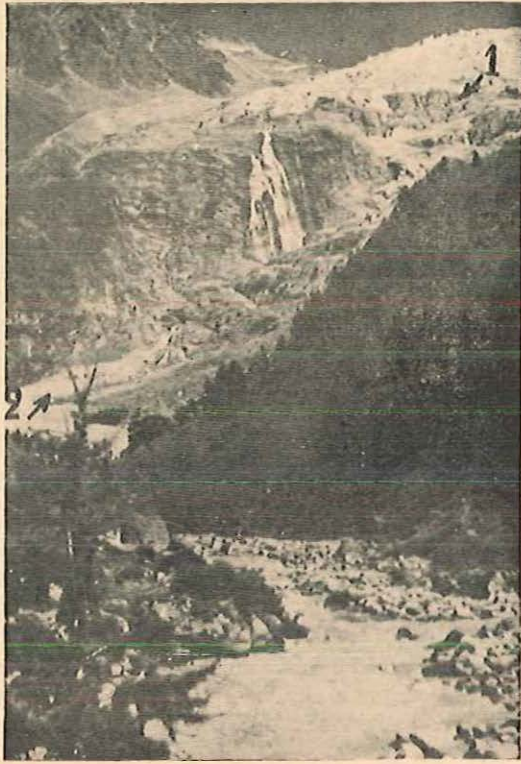
Tout a bien changé en quelques dizaines d'années, et cette région maudite est parcourue chaque année par des centaines de milliers de touristes. Tous ceux qui rêvent de neige, de skis, d'escalades, ou simplement de beaux paysages, ont une idée fixe : aller à Chamonix.

Chamonix, la reine des stations de montagne, est connue du monde entier. Elle vous offre ses palaces, ses hôtels, ses auberges de jeunesse, ses terrains de camping.

Tous les villages et hameaux de la vallée ont rajeuni leurs chalets pour recevoir promeneurs, touristes et alpinistes de toutes conditions.

La vallée vous convie à des promenades aussi pittoresques que variées. Et la haute montagne vous appelle aux grandes courses sur les immenses glaciers et aux ascensions dans les aiguilles vertigineuses.

La vallée de Chamonix est un joyau pour le promeneur, le sportif, l'artiste.



Le glacier et le torrent du Tour

Les glaciers, réservoirs inépuisables

Cette abondance des eaux ne durerait que quelques jours, et l'Arve redeviendrait bien vite un maigre ruisseau, si les glaciers ne venaient à son secours.

A peine née, l'Arve reçoit sur sa gauche les eaux du glacier du Tour, dont vous apercevez la masse éclatante en haut de la photo. A peine voyez-vous l'emplacement (1) des 12 millions de m³ de glace qui se sont détachés en août 1949 et dont les restes comblent encore une cuvette (2).

Une cascade tend ses fils argentés sur les roches moutonnées.

Les eaux écumantes vont rejoindre l'Arve quelques centaines de mètres plus bas.

Ce sont les immenses glaciers de la chaîne du Mont Blanc qui vont alimenter copieusement l'Arve.



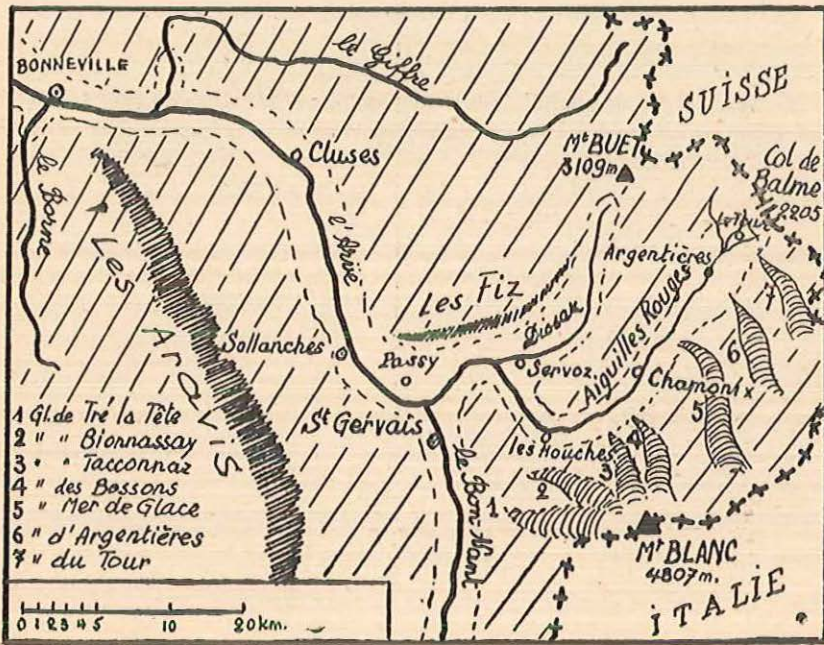
Les sanas de Passy

Les sanas de Passy

En face de Saint-Gervais, entre l'Arve et la grande muraille des Fiz, s'étagent des plateaux, sur lesquels se sont installés, entre 1.000 et 1.400 mètres, de vrais villages de **sanas**.

L'ensoleillement prolongé, face au Sud, la hauteur au-dessus des brouillards de la vallée, la protection contre les vents froids du Nord, la pureté de l'air, sont des conditions idéales pour une station de cure contre la tuberculose pulmonaire.

Depuis 1925, les sanas ont poussé comme des champignons sur le **plateau d'Assy**, face au prestigieux Mont Blanc.



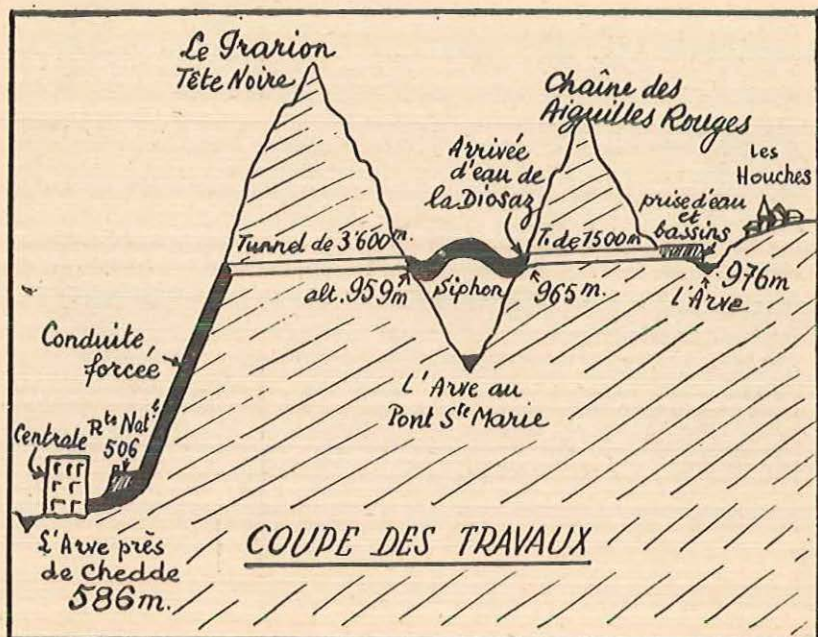
Le cours supérieur de l'Arve

Printemps aux sources de l'Arve

Nous sommes ici dans un cirque de pâturages terminant la vallée, sur les pentes du **col de Balme** où passe, à **2.205 mètres** la frontière entre la Savoie française et le Valais suisse.

Voici le printemps ! Le soleil de mai tape dur sur les versants enneigés. **Le föehn**, le grand vent tiède du printemps, venu d'Italie par les cols, va fondre les neiges en quelques jours, découvrant sur les alpages de profondes rigoles creusées en éventail dans les tendres schistes.

Ces ruisseaux argentés, réunis avant le hameau du Tour, c'est l'**Arve naissante**. Un ponceau de bois l'enjambe, et déjà des murailles de troncs d'arbres tentent de diriger son lit.



De grands travaux hydro-électriques

De grands travaux hydro-électriques

Il existe déjà des petites usines hydro-électriques le long de l'Arve et de ses affluents. Mais l'Electricité de France a entrepris, en 1948, entre les Houches et Chedde, à travers le « verrou » de Servoz, de grands travaux, dénommés : **la chute de Passy**.

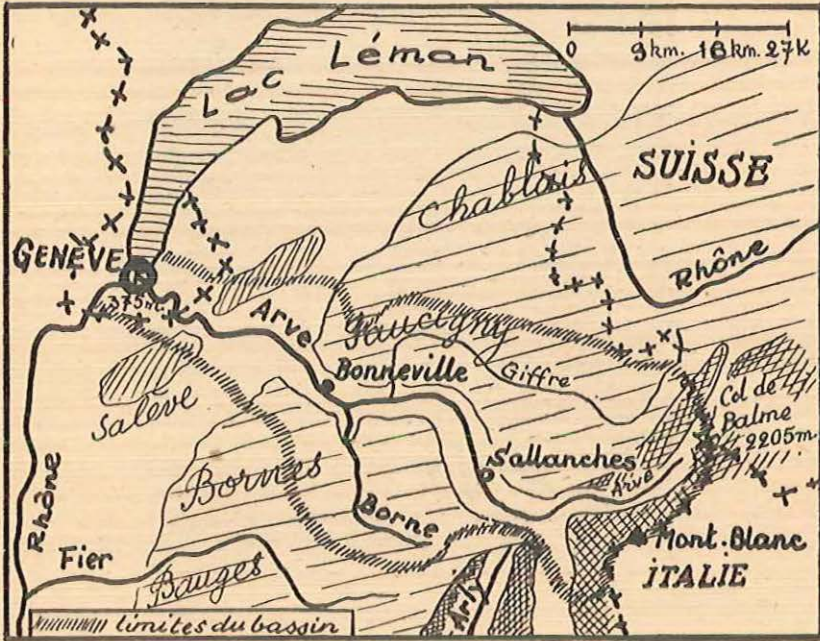
L'eau de l'Arve est captée près des Houches ; elle passera d'abord dans des **bassins** de désablage qui retiendront sables, graviers, branches... Elle filera par un **tunnel** de 1.500 mètres. Après avoir reçu une partie des eaux de la Diosaz, la masse liquide enjambera l'Arve par un **siphon** d'acier, de 400 mètres de long, puis empruntera un deuxième tunnel de 3.600 mètres. Une **conduite forcée** de 250 mètres de haut, lancera les eaux sous pression sur les turbines de la centrale électrique. L'Arve voisine récupérera ses eaux, empruntées 390 mètres plus haut.

La puissance annuelle moyenne prévue, est de 360 millions de kw.-h., soit 1/5^e de la puissance de Génissiat.

Toute l'industrie, les chemins de fer, les téléphériques de la vallée de l'Arve, pourront être alimentés par cette centrale.

J. BURIDANT

L'ARVE, torrent alpestre



Carte générale de l'Arve

L'Arve, c'est la rivière du Mont Blanc

C'est sa vallée qui conduit de Genève au massif le plus élevé de l'Europe, tout scintillant de ses neiges éternelles et de ses immenses glaciers.

2.000 km² de terres lui apportent leurs eaux ; c'est une petite étendue, mais combien tourmentée, car l'Arve pénètre au cœur même des Alpes de Savoie.

Une rivière comme vous n'en rencontrerez jamais dans les plaines !

Dans la même collection :

(SUITE)

- | | |
|---|--|
| <p>109. Le gruyère.
 110. La tréfilerie.
 111. La cité lacustre
 112. Le maïs.
 113. Le kaolin.
 114. Le tissage à Armentières.
 115. Construction du métro.
 116. Dolmens et menhirs.
 117. Les auberges de la jeunesse.
 118. La mirabelle.
 119. Dar Chaâbane, village tunisien.
 120. Alpha, le petit noir de Guinée.
 121. Un torrent alpestre : l'Arve.
 122. Histoire des mineurs.
 123. Le Cambrésis.
 124. La gare.
 125. Le petit pois de conserve.
 126. Le cidre.
 127. Annie la Parisienne.
 128. Sam, esclave noir.
 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
 132. Je serai marinier.
 133. Le chanvre.
 134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
 135. Serpents.
 136. Le Cantal.
 137. Yantot, enfant des Landes.
 138. Le riz.
 139. A la conquête du sol.
 140. L'Alsace.
 141. La ferme bressane.
 142. Vive Carnaval !
 143. Colas de Kinsmuss.
 144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
 145. L'aluminium.
 146 - 147. Notre corps.
 148. L'olivier.
 149. La Tour Eiffel.
 150. Dans la mine.
 151. Les phares.
 152. Les animaux et le froid.
 153. Les volcans.
 154. Le blaireau.
 155. Le port du Havre.
 156. La croisade contre les Albigeois.
 157. En Champagne.
 158. Le petit électricien.
 159. I. — Le portage humain.
 160. La lutherie.
 161 - 162. Habitant d'eau douce.
 163. Ernie, le petit australien.
 164. Les dents.
 165. Répertoire de lectures.
 166. Donzère-Mondragon.
 167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.</p> | <p>168. La scierie.
 169. Les champignons.
 170. L'alfa.
 171. Le portage (2).
 172. Côtes bretonnes.
 173. Le carnaval de Nice.
 174. La Somme.
 175. Le petit arboriculteur.
 176. Les chevaux de course.
 177. Abdallah, enfant de l'oasis.
 178. Une lettre à la poste.
 179. Répertoire de lectures (tome II).
 180. Moissons d'autrefois.
 181. Vignettes CEL (1).
 182. Les 24 heures du Mans.
 183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
 184. Les pompiers de Paris.
 185. Le téléphone.
 186. Le petit mécanicien.
 187 - 188. Un village de l'Oise au XVII^e siècle.
 189. Le tabac en A.O.F.
 190. Moissons modernes.
 191. Provins, cité du moyen âge.
 192. L'eau à la maison.
 193. Répertoire de lectures.
 194. La fabrication du drap.
 195. La fabrication des allumettes.
 196. Voici la Saint-Jean.
 197. Sauterelles et criquets.
 198. La chasse aux papillons.
 199. Et voici quelques champignons.
 200. Il pétille le champagne.
 201. Fulvius, enfant de Pompéi.
 202. Produits de la mer. I. Les crustacés
 203. Produits de la mer. II. Mollusques et coquillages.
 204. Mines de fer de Lorraine.
 205. Electricité de France.
 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
 208. La matière (I).
 209. L'énergie (II).
 210. Les machines atomiques (III).
 211. Le petit potier.
 212. Répertoire de lectures.
 213. Histoire de la lame de rasoir.
 214. Quatre danses provençales.
 215. Le libre service.
 216. Vignettes CEL (2).
 217. Construis un moteur électrique.
 218. Belle plante, qui es-tu ?
 219. Histoire de la bicyclette.
 220. Le littoral belge.
 221. Les fossiles (I).
 222. Les fossiles (II).</p> |
|---|--|

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de J. BURIDANT

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

L'ARVE TORRENT ALPESTRE

